

6 Avant-propos

Glossaire 149

8 Conventions et symboles

Table des matières 152

S o m m a i r e



Chapitre 1 • L'évolution du blues dans le jazz

[GILLES RÉA] 9

Chapitre 2 • Le tapping polyphonique

[SYLVESTRE PLANCHAIS] 31

Chapitre 3 • Triades arpégées sur deux cordes

[ÉRIC LÖHRER] 47

Chapitre 4 • Tension / résolution

[ROMAIN PILON] 65

Chapitre 5 • La guitare dans les Balkans

[THIERRY VAILLOT] 81

Chapitre 6 • Le jeu aux doigts en jazz

[PIERRE PERCHAUD] 101

Chapitre 7 • La guitare flamenca, chemins de traverse

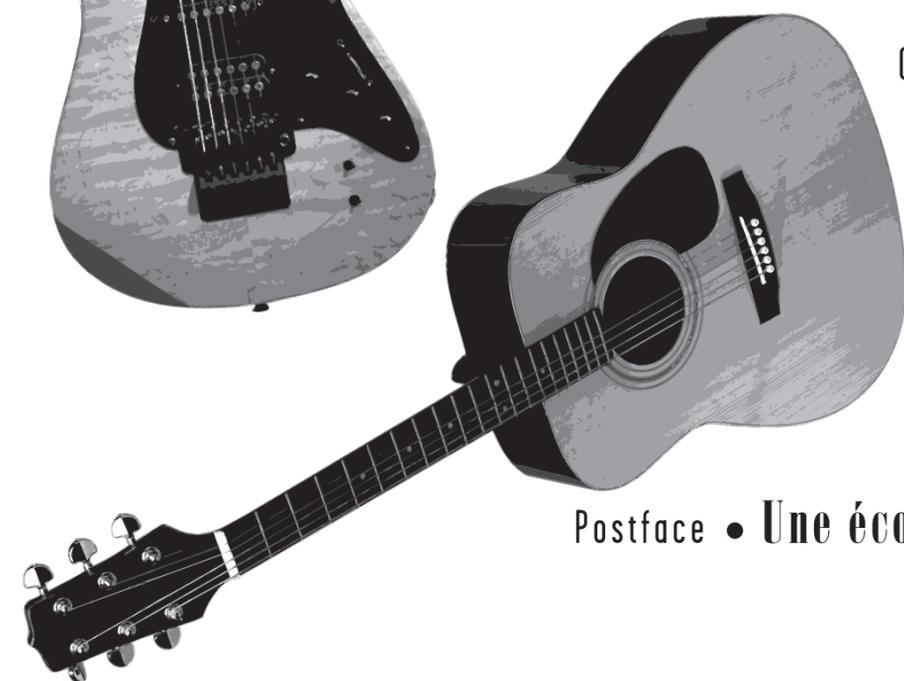
[MATHIAS BERCHADSKY] 113

Chapitre 8 • Cordes graves et cordes à vide

[PIERREJEAN GAUCHER] 127

Postface • Une écoute active

[MARC DUCRET] 143



Le blues de Django Reinhardt

L'exemple que j'ai choisi pour illustrer le style de Django est tiré d'un blues enregistré en trio en 1937 qui se nomme simplement *Blues* (avec Stéphane Grappelli au célesta et Philippe Brun à la trompette).

● Ex. 2

• Analyse

Ce blues de 12 mesures (en Fa) est relativement typique de l'époque. Il comporte beaucoup d'accords de passage qui permettent de relier les principaux degrés (I, IV, V) et l'on retrouve dans presque tous, ces fameux mouvements en 10^{es} (sur les cordes de Mi grave et de Sol) si caractéristiques des accompagnements des pianistes de l'époque comme évoqué plus haut.

Pour créer du mouvement harmonique, Django utilise l'alternance de l'accord de base et son V^e degré (ainsi que leurs renversements) afin d'obtenir des lignes mélodiques intéressantes à la basse. L'insertion d'accords diminués lui permet des mouvements chromatiques sur cette conduite de basse.

N.D.L.R.

Il est intéressant de constater que ce blues enregistré alors sans bassiste, illustre tout à fait certaines pistes de travail que je développe dans le dernier chapitre du livre.

Sur les accords importants et joués sur plusieurs temps, voire plusieurs mesures, Django n'hésite pas à jouer des accords « pleins » de 5 à 6 notes. En revanche, pour les accords de passage déplacés plus rapidement, il les allègera à 3 sons maximum (c'est bien connu, pour être mobile il faut voyager léger!). Vous noterez enfin que Django a une manière assez personnelle de jouer ces fameuses dernières mesures du blues (11 et 12). Il utilise d'ailleurs souvent cet enchaînement caractéristique du jazz manouche comme relance en fin de cycle, ceci dans tous les types de morceaux, même en dehors du blues.

• Travaux pratiques et extrapolations

Simplifions les accords pour des intervalles en mettant en valeur les 10^{es} évoquées plus haut. Voici ce que devient la grille. Les pianistes Fats Waller, Earl Hines (ou plus tard Art Tatum) auraient pu certainement jouer ceci avec leur seule main gauche (écoutez le solo de Earl Hines dans *West and Blues*).

● Ex. 3